

# Briefmarken-Spot

von Peter Meier

## Bretonbac

In meinem Buch «Von Agasul bis Z'Nivu», das kürzlich erschienen ist, hat auch Bretonbac einen Auftritt. Es ist der französische Name der Gemeinde Breitenbach im Kanton Solothurn. Er wird schon lange nicht mehr gebraucht. Hinter dieser Namensänderung steht eine aussergewöhnliche Geschichte.

Bereits 1842 wurde in Breitenbach eine Postablage eingerichtet. Acht Jahre darauf erhielt sie, weil rechnungspflichtig, einen Rundstempel. Die Ansichtskarte (Abb. 1) zeigt die Post in der damaligen Handlung Haberthür.



Abb. 1./Fig. 1.

Die Rückseite (Abb. 2) zeigt einmal mehr, wie interessant Ansichtskarten auch für Philatelisten und Historiker sein können. Die vorliegende wurde während des Ersten Weltkrieges von einer Frau in Breitenbach beschrieben. Sie fragte sich manchmal, warum sie so lange eine Gefangene (gefangen) war. Die Karte wurde in der Nachbargemeinde Mervelier (früher Morschwiler) der Post anvertraut. Aussergewöhnlich ist die Verwendung des Telefon-Stempels. Das kleine Mervelier gehörte damals zum Jura Bernois. Heute ist es eine jurassische Gemeinde.

Im Januar 1903 wurden in Breitenbach die Schweizerischen Isolawerke gegründet. Es war eine Zeit, in der sich die Elektrotechnik rasch entwickelte. Isola wollte auch in Frankreich tätig sein. Hier herrschte jedoch seit Beginn des Ersten Weltkrieges die Meinung, dass die solothurnische Firma in Deutschland liege. Daher blieben viele Aufträge aus.

Man fand einen genialen Ausweg. Breitenbach gab sich zusätzlich den französisch klingenden Namen Bretonbac. Isola war bei der Namensgebung federführend. Eine damals ansässige Uhrenfirma gab sich den Namen BRAC, zusammengesetzt aus den ersten und letzten Buchstabenpaaren von Bretonbac.

# Spot philatélique

par Peter Meier

## Bretonbac

Dans mon ouvrage «Von Agasul bis Z'Nivu» (en allemand), paru récemment, figure le mot «Bretonbac». C'est le nom français de la Commune de Breitenbach dans le Canton de Soleure. Il n'est plus utilisé depuis longtemps. Derrière ce changement de nom se cache une histoire extraordinaire.

C'est en 1842 déjà qu'un office de poste fut ouvert à Breitenbach. Huit ans après, il reçut un timbre d'oblitération rond car il était également devenu un office comptable. La carte illustrée (fig. 1) montre le bureau de poste à cette époque.

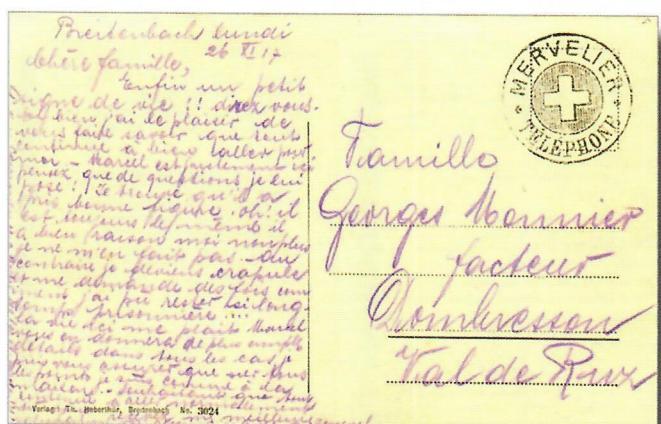


Abb. 2./Fig. 2.

Le verso (fig. 2) montre une fois de plus à quel point les cartes illustrées peuvent être intéressantes pour les philatélistes et les historiens. Cette carte a été écrite pendant la Première Guerre mondiale par une dame habitant Breitenbach. Elle se demande pourquoi elle fut si longtemps prisonnière. La carte a été postée dans la Commune voisine de Mervelier (autrefois «Morschwiler»). Très étonnante est l'utilisation d'un cachet du bureau des téléphones. Le petit village de Mervelier appartenait à cette époque à la région du Jura bernois. Aujourd'hui, c'est une commune qui fait partie du Canton du Jura.

En janvier 1903, l'entreprise «Schweizerische Isolawerke» fut créée à Breitenbach. C'était une époque où l'électronique se développait rapidement. Cette entreprise voulait aussi faire des affaires en France. Mais depuis le début de la Première Guerre mondiale, l'idée communément admise était que l'entreprise soleuroise se trouvait en Allemagne. Pour cette raison, de nombreux contrats ne lui furent pas attribués.

Mais on trouva une issue géniale à ce problème. Breitenbach se donna en plus le nom de Bretonbac qui «sonnait bien en français». L'entreprise Isola était à l'origine de ce second nom. Une firme horlogère établie à Breitenbach se donna d'ailleurs



Abb. 4. Beleg mit Stempel «Bretonbac».

*Fig. 4. Lettre avec le cachet postal «Bretonbac».*

Die Schweizerische Post, damals noch die PTT, unterstützte diese aussergewöhnliche Art von Wirtschaftsförderung. Von 1918 bis 1926 wurde der zweisprachige Stempel Breitenbach (Bretonbac) eingesetzt (Abb. 4). Es ist der wohl einmalige Fall eines deutsch-französischen Stempels für eine Gemeinde, die nicht auf dem sogenannten Röstigraben liegt.

Noch bis in die Fünfzigerjahre wurden Sendungen, vor allem aus dem Ausland, nach Bretonbac adressiert. ■

#### Quellenangabe:

- Abb. 1 und 2: Archiv André Weibel, Lausen
- Abb. 3 aus dem Internet
- Peter Meier-Schobinger: Von Agasul bis Z'Nivu (2020)

le nom de BRAC, en prenant les deux premières et les deux dernières lettres de «Bretonbac».



Abb. 3. Inserat der Firma BRAC S.A.

*Fig. 3. Annonce BRAC S.A.*

La Poste suisse (à l'époque, on parlait encore des «PTT») soutint cette manière très spéciale de développement économique. De 1918 à 1926, le cachet postal mentionna «Breitenbach (Bretonbac)» – voir fig. 4. C'est assurément le cas unique d'un cachet postal allemand-français pour une commune qui ne se situe pas dans le «Röstigraben».

Jusque dans les années 1950, les lettres, surtout celles en provenance de l'étranger, étaient toutes adressées à «Bretonbac». ■

#### Sources:

- Fig. et 2: archives d'André Weibel, Lausen
- Fig. 3: Internet
- Peter Meier-Schobinger: «Von Agasul bis Z'Nivu» (paru en 2020).

*Traduction: Jean-Louis Emmenegger*